



# FICHE FILIÈRE ARBORICULTURE

L'arboriculture est une filière exigeante, soumise aux aléas climatiques, aux marchés et aux attentes fortes en matière de qualité. Prendre du recul permet d'anticiper, sécuriser ses investissements et renforcer la rentabilité de son verger.

Ce que vous trouverez ici:

- Les chiffres clés de la filière
- Les tendances actuelles
- Les risques à anticiper
- Les enjeux stratégiques pour votre exploitation
- Les obligations essentielles
- Les leviers concrets pour avancer

Objectif : Vous donner une vision globale de votre exploitation pour prendre les bonnes décisions aujourd'hui et préparer l'avenir de votre verger.



Perspectives360  
Développons autrement votre activité



# CONSTRUIRE UN MODÈLE RÉSILIENT, VALORISÉ ET DURABLE

« S'adapter, se développer et pérenniser son exploitation face aux transitions »

## 01 PRÉSENTATION DE LA FILIÈRE

La filière arboricole regroupe l'ensemble des exploitations spécialisées dans la culture des arbres fruitiers (pommiers, poiriers, cerisiers, pruniers, abricotiers, pêchers, noyers, châtaigniers...), à destination de la consommation en frais ou de la transformation (jus, compote, conserve, confiture, fruits secs...). Elle comprend aussi certaines productions associées aux petits fruits (framboise, myrtille...) et aux cultures pérennes hors vigne.

En France, l'arboriculture est une filière exigeante et technique, très dépendante des conditions climatiques et de la main-d'œuvre saisonnière, mais aussi riche en savoir-faire, en biodiversité et en débouchés diversifiés : marchés de gros, GMS, circuits courts, export, transformation... Elle joue également un rôle structurant pour certains territoires (Sud-Est, Sud-Ouest, Val de Loire, Bretagne, Corse...), avec une forte empreinte paysagère et des enjeux majeurs liés à l'eau, aux phytosanitaires, à la pollinisation, à l'énergie ou au stockage.

### Quelques chiffres clés :

- Environ **45 000** exploitations agricoles françaises produisent des fruits (en production principale ou secondaire)
- Près de **140 000** hectares de vergers en métropole, dont :
  - **35 000** ha de pommiers (1er fruit produit)
  - **15 000** ha de pruniers
  - **10 000** ha de abricotiers
  - **9 000** ha de cerisiers
  - **7 000** ha de pêchers
- Plus de **1,4** million de tonnes de fruits produits par an (hors raisin de table)
- Environ **20 000** emplois saisonniers chaque année
- **30%** des vergers certifiés HVE ou engagés en agriculture biologique
- Environ **25 %** de la production est transformée (industrie agroalimentaire)
- Exportation forte sur certaines espèces (pommes, kiwis, prunes, noix)
- La France est le **3e** producteur européen de fruits à pépins

## 02 TENDANCES ACTUELLES (2025)

La filière arboricole est confrontée à des mutations profondes, mais plusieurs tendances ouvrent des pistes concrètes pour sécuriser les modèles et valoriser les productions.





## Pression climatique de plus en plus marquée

- Gel tardif, grêle, sécheresse, excès d'eau... les aléas se multiplient et remettent en cause la régularité des récoltes.
- Cela oblige à repenser les pratiques (choix variétal, protection des vergers, filets, irrigation, adaptation du calendrier cultural) et à investir dans des solutions techniques ou assurantielles.

## Coût du travail et pénurie de main-d'œuvre

- La filière repose fortement sur le travail manuel, notamment pour l'éclaircissage, la récolte ou la taille.
- Recruter, former, loger et sécuriser les saisonniers devient un enjeu économique et social crucial.
- Des innovations apparaissent (robotique, outils d'aide à la récolte), mais elles restent coûteuses et pas toujours adaptées à toutes les exploitations.

## Réduction des phytos et pression réglementaire croissante

- L'usage des produits phytosanitaires est de plus en plus encadré (ZNT, chartes riverains, plan Ecophyto II+, retraits de molécules).
- Cela pousse à développer des pratiques alternatives (confusion sexuelle, filet Alt'Carpo, sélection variétale, biocontrôle), mais les marges de manœuvre restent variables selon les espèces fruitières.

## Attentes croissantes sur l'origine, la traçabilité et les pratiques

- Les marchés demandent davantage de transparence, de garanties résiduelles faibles (ou nulles) et de labels environnementaux (HVE, Bio, Demain la Terre...).
- La montée en gamme peut permettre de valoriser les efforts, mais elle doit être économiquement viable pour l'arboriculteur.

## Nouvelles voies de valorisation économique

- La transformation à la ferme, les circuits courts, l'agrotourisme, la vente directe ou les cueillettes en libre-service gagnent du terrain.
- Ces modèles permettent de capter plus de valeur, de réduire la dépendance à l'aval et de créer du lien direct avec les consommateurs.

## Contribution au développement territorial

- Les vergers sont des espaces riches en biodiversité, attractifs pour le tourisme rural et structurants pour certaines régions.
- Les projets collectifs (circuits locaux, promotion territoriale, plantations de haies, animations pédagogiques...) renforcent l'acceptabilité sociale et la reconnaissance du métier.

## 03 ANALYSE DES RISQUES

PILERS DU DIAGNOSTIC	RISQUES OBSERVÉS
VISION & STRATÉGIE DE L'EXPLOITATION	<p><b>Risque : Perdre en visibilité dans une filière fortement exposée</b>  <i>Volatilité des marchés, aléas climatiques, retrait de molécules, attentes sociétales... Les évolutions sont rapides.</i></p> <p>→ Structurer une stratégie claire permet de prioriser les investissements et de sécuriser les débouchés dans la durée.</p>





<b>CONDITIONS DE TRAVAIL ET RELATIONS HUMAINES</b>	<p><b>Risque : Difficultés à recruter, loger et fidéliser les saisonniers</b>  <i>Les contraintes réglementaires (DUER, logement, transport), les coûts et la pénurie de main-d'œuvre pèsent sur l'organisation.</i></p> <p>→ Mieux anticiper les besoins, améliorer les conditions d'accueil, formaliser les pratiques RH, et coopérer localement peuvent faire la différence.</p>
<b>ENVIRONNEMENT ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES</b>	<p><b>Risque : Dépendance à l'eau et pression sur les pratiques phytosanitaires</b>  <i>Irrigation réglementée, sécheresses, ZNT, chartes riverains, retraits de solutions chimiques : les marges de manœuvre se réduisent.</i></p> <p>→ Diversifier les solutions (filets, biocontrôle, variétés tolérantes, paillage...) permet de réduire la vulnérabilité.</p>
<b>PRATIQUES RESPONSABLES ET QUALITÉ DES PRODUCTIONS</b>	<p><b>Risque : Ne pas répondre aux attentes marché (résidus, labels, sécurité sanitaire)</b>  <i>Les cahiers des charges (GMS, IGP, AB, HVE, Zéro Résidu...) se multiplient et deviennent sélectifs.</i></p> <p>→ Mieux valoriser les pratiques déjà mises en place et cibler des démarches accessibles permet de sécuriser les débouchés.</p>
<b>ANCRAGE TERRITORIAL ET DÉVELOPPEMENT LOCAL</b>	<p><b>Risque : Isolement de l'exploitation et manque de reconnaissance du métier</b>  <i>Les vergers peuvent être mal perçus (traitements, bruit, filets...), surtout en zone périurbaine.</i></p> <p>→ Ouvrir l'exploitation (cueillette, visites, marchés, projets scolaires) permet de recréer du lien et de renforcer l'acceptabilité locale.</p>

## 04 ANALYSE DES ENJEUX

<b>PILERS DU DIAGNOSTIC</b>	<b>RISQUES OBSERVÉS</b>
<b>VISION &amp; STRATÉGIE DE L'EXPLOITATION</b>	<p><b>Adapter son modèle face à l'instabilité et à la concurrence</b>            Entre aléas climatiques, pressions réglementaires, coûts croissants et exigence de qualité, il devient indispensable de clarifier ses orientations à 3-5 ans (choix variétal, débouchés, équipements, main-d'œuvre).            → Une stratégie bien posée permet de prendre de meilleures décisions techniques, commerciales ou d'investissement.</p>
<b>CONDITIONS DE TRAVAIL ET RELATIONS HUMAINES</b>	<p><b>Organiser, sécuriser et valoriser le travail saisonnier</b>            La majorité des exploitations arboricoles emploient des saisonniers, parfois en grand nombre. Le logement, le transport, la sécurité et le dialogue sont des sujets sensibles.            → Mieux structurer cette organisation permet de limiter les risques, de fidéliser les équipes et d'améliorer l'image de l'exploitation.</p>
<b>ENVIRONNEMENT ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES</b>	<p><b>S'adapter à un environnement changeant pour sécuriser la ressource</b>            L'eau devient plus rare et chère. Les produits phytosanitaires sont de plus en plus limités. L'exploitation doit gagner en autonomie et en sobriété tout en maintenant la qualité et le rendement.            → Des leviers existent : variétés tolérantes, outils d'aide à la décision, filets, paillage, effluents, paquets techniques adaptés.</p>





<b>PRATIQUES RESPONSABLES ET QUALITÉ DES PRODUCTIONS</b>	<b>Répondre aux attentes marché sans dégrader la rentabilité</b> Les acheteurs demandent moins de résidus, plus de traçabilité, plus de labels... mais sans toujours rémunérer davantage. → Adapter les pratiques pas à pas, valoriser ce qui est déjà fait, entrer dans une démarche de progrès sont des stratégies viables.
<b>ANCRAGE TERRITORIAL ET DÉVELOPPEMENT LOCAL</b>	<b>Ancrage territorial et contribution au développement local</b> Le métier d'arboriculteur est encore peu connu, parfois mal perçu, alors qu'il joue un rôle clé dans l'alimentation locale, la gestion des paysages et l'économie des territoires. → Mieux communiquer sur la réalité du métier, accueillir des jeunes, créer du lien avec le grand public, c'est renforcer l'image du métier et susciter des vocations pour demain.

L'accompagnement stratégique du Crédit Agricole aide à structurer ces enjeux, à poser un diagnostic clair et à construire un plan d'action adapté, pour renforcer la performance globale de l'exploitation.

## 05 ATTENTES RÉGLEMENTAIRES

La réglementation évolue rapidement, mais bien comprise, elle peut devenir un levier d'amélioration technique, de compétitivité et de différenciation commerciale.

SUJET RÉGLEMENTAIRE	DÉCRYPTAGE
<b>BONNES CONDITIONS D'EMPLOI DES SAISONNIERS</b>	<b>Enjeu : accueillir, loger, protéger et respecter les droits des travailleurs temporaires</b> Déclarations, contrat, logement, transport, DUER, sécurité... les obligations sont nombreuses.  <b>Opportunités pour l'exploitation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une bonne organisation améliore l'image, fidélise les équipes et sécurise les campagnes de récolte.</li> <li>• Le respect des obligations sociales est un prérequis pour travailler avec certaines filières ou la grande distribution.</li> <li>• Des aides existent pour la mise en conformité (logement saisonnier, sécurisation, équipements collectifs...).</li> </ul>
<b>RÉDUCTION DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES</b>	<b>Enjeu : respecter les ZNT, les chartes riverains, les interdictions de substances actives</b> Les vergers sont souvent proches des habitations, et fortement concernés par les plans Ecophyto et la réglementation européenne.  <b>Opportunités pour l'exploitation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le biocontrôle et les outils d'aide à la décision permettent d'optimiser les traitements.</li> <li>• La mise en place de filets, de haies ou de buses anti-dérive valorise les bonnes pratiques.</li> <li>• Ces efforts sont valorisables dans les démarches HVE, Zéro Résidu ou AB.</li> </ul>
<b>IRRIGATION ET GESTION DE L'EAU</b>	<b>Enjeu : concilier production, sobriété et contraintes locales</b> Autorisation de pompage, quotas, stockage, compteurs, irrigation de précision : l'accès à l'eau devient plus réglementé.  <b>Opportunités pour l'exploitation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'irrigation pilotée (tensiomètres, sondes, météo) permet d'économiser 20 à 30 % d'eau.</li> <li>• L'efficacité de l'arrosage limite les coûts et sécurise les rendements en période sèche.</li> <li>• Des projets collectifs (ASA, retenues partagées...) permettent d'anticiper les tensions.</li> </ul>


**TRAÇABILITÉ ET  
SÉCURITÉ SANITAIRE**
**Enjeu : garantir l'origine, la qualité et la sécurité des fruits**

Enregistrement des traitements, traçabilité parcellaire, respect des délais de récolte, résidus... sont exigés par la réglementation et les cahiers des charges.

**Opportunités pour l'exploitation :**

- Une traçabilité maîtrisée est un atout pour accéder à des marchés exigeants.
- Elle facilite les audits, les certifications (IGP, Label Rouge, ZRP) et les exportations.
- C'est aussi un levier de transparence pour valoriser ses pratiques auprès du consommateur.

Plutôt que de subir la réglementation, mieux vaut la comprendre et l'anticiper pour essayer de toujours en tirer parti :

- Meilleure organisation
- Économies techniques
- Accès à des aides et financements
- Reconnaissance des efforts déjà engagés

Le diagnostic stratégique permet de prendre du recul sur l'ensemble de ces enjeux, de repérer les opportunités réglementaires activables, et de construire un plan d'action aligné avec la réalité de la structure.

## 06 LABELS ET CERTIFICATIONS

Les labels et certifications permettent de structurer une montée en gamme (qualité gustative, environnement, traçabilité, origine). Ils ne sont pas tous obligatoires, mais peuvent devenir stratégiques selon les débouchés visés (GMS, coopératives, vente directe, export, circuits spécialisés).

LABEL / CERTIFICATION	DESCRIPTION	DURÉE D'ENGAGEMENT	COÛTS ESTIMÉS	RETOMBÉES ÉCONOMIQUES	ORGANISMES CERTIFICATEURS
<b>HVE (HAUTE VALEUR ENVIRONNEMENTALE)</b>	Certification environnementale de niveau 3 (biodiversité, stratégie phytosanitaire, fertilisation, gestion de l'eau)	3 ans renouvelables	Environ 800-1 200 €/an	Accès écorégimes (jusqu'à 80 €/ha), reconnaissance commerciale, valorisation en circuits spécialisés	Certificateurs agréés (Ecocert, Certipaq, Bureau Veritas...)
<b>AGRICULTURE BIOLOGIQUE (AB)</b>	Interdiction des produits chimiques de synthèse, rotations et pratiques bio certifiées	2 à 3 ans de conversion + certification annuelle	1 000 - 1 500 €/an	+20 à 50 % sur prix de vente si marché porteur, aides PAC bio et MAEC	Ecocert, Bureau Veritas, Agrocet...



<b>VERGERS ÉCORESPONSABLES</b>	Démarche privée encadrée par l'ANPP. Charte qualité, réduction phytos, biodiversité, goût	Annuel	Inclus dans les coopératives ou cotisation spécifique	Reconnue par les GMS, appui commercial pour pommes/poires, valorisation image	ANPP, coopératives, techniciens agréés
<b>ZÉRO RÉSIDU DE PESTICIDES</b>	Aucun résidu quantifiable à la vente ( $\leq 0,01$ mg/kg). Surveillance analytique.	Annuel, dépend du cahier des charges	Analyses à la charge du producteur (300–500 €/campagne)	+10 à 20 % selon filière et distributeur, débouchés premium en GMS	Filières privées, coopératives, transformateurs
<b>LABEL BAS CARBONE – ARBORICULTURE (EN COURS DE DÉVELOPPEMENT)</b>	Objectif : quantifier les réductions d'émissions (intrants, carburant, stockage carbone), allonger les rotations, couverture des sols, haies	Projet sur 5 ans	Étude initiale + suivi (environ 4–6 €/ha/an)	Optimisation technique : -10 à -20 % d'émissions, gains sur carburants, engrais. Vente possible de crédits : 30–80 €/t CO <sub>2</sub>	France Carbon Agri, Chambres, coopératives

S'engager dans un label, c'est avant tout un choix stratégique : il doit être cohérent avec le modèle de l'exploitation, ses clients, ses ressources humaines et techniques. C'est une opportunité parmi d'autres pour valoriser ses pratiques, pas une obligation. L'important est de connaître les options, leurs impacts, et de choisir ce qui a du sens pour soi.

## 07 POUR C'EST STRATÉGIQUE D'AGIR MAINTENANT (ET COMMENT S'Y METTRE) ?

Être arboriculteur aujourd'hui, ce n'est pas seulement produire des fruits de qualité : c'est aussi sécuriser ses récoltes face au climat, valoriser ses pratiques dans un marché exigeant, maîtriser ses charges, fidéliser ses saisonniers et renforcer l'image du métier..

**Voici 5 bonnes raisons d'agir maintenant, avec des leviers simples à portée de main :**

### Structurer pour mieux piloter

Sans vision claire à 3–5 ans, les décisions restent subies face aux aléas ou à la pression commerciale.

→ Levier : bâtir un plan d'action structuré permet de cibler les priorités (irrigation, biodiversité, labellisation, circuits courts...) et de mobiliser les aides disponibles.





### Sécuriser la main-d'œuvre et améliorer l'image employeur

Sans conditions de travail adaptées, le recrutement devient difficile.

→ Levier : mettre à plat les conditions d'accueil, de sécurité et d'organisation des saisonniers améliore la fidélité et évite les ruptures en pleine campagne.

### Répondre aux attentes du marché et se différencier

Certains clients exigent des garanties sur les pratiques, l'origine ou les conditions de production.

→ Levier : mieux connaître les cahiers des charges (Vergers écoresponsables, HVE, AB...) permet de viser des débouchés mieux valorisés et plus stables.

### Valoriser l'environnement pour gagner en autonomie

Gérer l'eau, couvrir les sols, maîtriser les intrants permet de renforcer la résilience... et d'économiser.

→ Levier : identifier les bonnes pratiques agroécologiques déjà en place pour valoriser les résultats techniques (MAEC, écorégimes, HVE, économie d'intrants).

### Renforcer le lien avec le territoire et les consommateurs

L'arboriculture a une image positive, mais encore peu visible.

→ Levier : partager son quotidien (réseaux sociaux, visites, partenariats avec des écoles ou collectivités) améliore l'acceptabilité locale et valorise le métier.

**VOUS N'ÊTES PAS SEUL POUR AVANCER : CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER AGRICOLE POUR ACTIVER CES LEVIERS GRATUITEMENT, AVEC DES OUTILS SIMPLES, DES PARTENAIRES LOCAUX ET UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ.**

